

Quel avenir pour *La Prospérité*, du sculpteur Raymond Coulon ?

Depuis l'ouverture en septembre 2022 du nouveau Lycée Professionnel Gergovie, rue Michel Foucault (rue Saint-Jean), on peut se demander ce que va devenir l'ancien Lycée Professionnel Marie-Curie, boulevard Ambroise-Brugière, depuis désaffecté.

L'ancien Lycée ne manque pas d'intérêt¹, surtout parce que très représentatif de son époque. Conçu par l'architecte André Verdier², l'édifice, élevé entre 1951 et 1956, a été décorée à l'entrée d'un haut-relief en pierre de Volvic réalisé en 1956 par Raymond Coulon³ et, à l'intérieur, de peintures exécutées à peu près à la même date par Louis Dussour⁴.



L'ancien Lycée Professionnel Marie-Curie

On remarquera la plinthe à l'appareil en *opus quadratum* mixte de pierre claire et pierre de Volvic au jointoiement strictement géométrique. On remarquera aussi le long bandeau vertical de petites baies formant quadrillage et les petits bandeaux horizontaux interrompus de baies du même type.

Le grand portail d'entrée en ferronnerie aux motifs serrés de cercles et d'espèces de palmettes est flanqué, à gauche, par l'œuvre de Raymond Coulon, et au-dessus d'une frise nue de dalles de Volvic. De bas en haut, dans un mouvement ascensionnel, l'œil peut suivre trois lignes sombres en zig-zag : la sculpture, la frise nue et le bandeau vertical de baies.

¹ Site Internet de l'Inventaire Général du Patrimoine Culturel de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. « Le 1% artistique du Lycée Professionnel Marie-Curie de Clermont-Ferrand », notice de Bénédicte Renaud-Morand, 2022.

² André Verdier (1906-1971).

³ Raymond Coulon (1910-2007).

⁴ Louis Dussour (1905-1986).

La Prospérité

Le haut-relief de Raymond Coulon représente une femme, allégorie du Progrès, qui écrase sous son pied les forces brutales de la Nature. Elle tient sous son bras gauche une gerbe de blé, fruit de son labour et de sa science. De son autre bras, elle tend vers le haut la palme de la gloire. Cérès de la modernité, elle représente la *Prospérité* voulue par son époque où tout le bonheur de vivre dans l'abondance redevenait possible.



La Prospérité (1956), sculpture de Raymond Coulon (1910-2007)

Issu d'une famille de ferronniers d'art, Raymond Coulon est né à Sayat (Puy-de-Dôme) le 19 octobre 1910. Il fut élève de Paul Niclausse⁵, professeur à l'École Nationale des Arts Décoratifs à Paris. On lui doit nombre de Monuments aux Morts de 1939-1945 dans notre région, notamment celui de la rue Montlosier⁶, à Clermont-Ferrand, ou le fameux Monument aux Résistants du Mont-Mouchet⁷. Il a également orné de ses sculptures bien des établissements publics : la Sécurité Sociale, le Lycée Blaise-Pascal ou l'École Nestor-Perret, à Clermont-Ferrand. Plus anciennement, il a sculpté le tympan de la chapelle de l'ancien hôtel Montgon, à Riom, édifice devenu le Musée des Arts et Traditions Populaires de l'Auvergne. Son immense talent ne se limitait pas aux commandes publiques et ses sculptures d'atelier mériteraient d'être connues et reconnues. Bien que notre région soit riche d'œuvres de Raymond Coulon, lorsque celui-ci est mort à Paris le 4 février 2007, l'événement a laissé les Auvergnats parfaitement indifférents.

⁵ Paul Niclausse (1879-1858).

⁶ André Verdier, architecte. Raymond Coulon était assisté par le sculpteur Marius Petit (1913-2009).

⁷ 1) Pierre Petit, architecte.

2) Le Mont-Mouchet, à Auvers (Haute-Loire).

Mais qu'advient-il du Lycée Marie-Curie et de sa *Prospérité* ? Le Patrimoine des années 1950 et 1960 reste méprisé. Ses formes variées et souvent avant-gardistes sont pourtant frappées du sceau de l'espérance d'un monde meilleur où l'on pouvait oser autre chose que de se complaire dans le conventionnel. Les constructions actuelles noires, cubiques et représentatives d'une recherche indigente, voire même d'une recherche inexistante, nous parlent d'un monde triste, pauvre et sans âme. La poésie du Progrès s'en est allée...

Pour quand le réveil ?

© Daniel Lamotte, décembre 2023.